

Synthèse de Jeanine LAFOREST

Se rendant à l'enterrement de la femme du Vice Questeur TAMBURRANO, MONTALBANO et l'un de ses adjoints emboutissent une Twingo garée sur le bord de la route à proximité d'une villa aux volets clos. MONTALBANO place son numéro de téléphone sur le pare-brise de la voiture et ils rentrent au commissariat.

N'arrivant pas à s'endormir, vers deux heures du matin, il décide de retourner vers la twingo avec un pistolet, une paire de gants, une torche et un trousseau de clefs de formes variées.

Explorant la maison aux volets clos, il fait la macabre découverte : une femme splendide presque agenouillée au bord du lit, le visage enfoui dans les draps réduits en charpie, griffés dans les affres de l'étouffement. Elle était nue et venait de faire l'amour.

Personne ne signalant sa disparition, MONTALBANO se rend chez Clémentina, une vieille dame invalide qu'il aurait aimé avoir pour mère. Il lui demande d'appeler la police de façon anonyme et de signaler le meurtre.

Cette fois ça y est, MONTALBANO est dans l'illégalité jusqu'au cou. Mais ça lui arrive tellement souvent !

Lors de sa visite chez Clementina, cette dernière, comme tous les vendredis de neuf heures et demi à dix heures et demi, écoutait depuis son vestibule, son voisin du dessus : le célèbre violoniste MAESTRO CATALDO BARBERA interpréter spécialement pour elle des morceaux choisis. Au fait de sa notoriété, il s'était retiré à VIGATA et vivait en reclus.

MONTALBANO est chargé de l'enquête. Il découvre que MICHELA, la jolie victime a beaucoup d'argent, des bijoux et un violon valant plusieurs milliards de lires.

Elle était mariée à un médecin plus âgé qu'elle et impuissant. Elle avait un amant GUIDO SERRAVALLE, antiquaire, flambeur dans les casinos, et qu'elle adorait. Elle ne lui était pas infidèle, mais ne repoussait pas les hommages appuyés des autres hommes.

Même MAURIZIO, le fils débile de l'Ingénieur VASSALO était amoureux d'elle et lorsqu'il la voyait bavait de désir et d'envie.

Apprenant qu'il était entré dans la maison sans autorisation, le Questeur retire l'enquête à MONTALBANO. Mais qu'à cela ne tienne, ce dernier n'en est pas à une irrégularité près. Il continuera en douce, fera intervenir un de ses amis reporter à la T.V., qui par amitié annoncera une fausse nouvelle.

Là, nous entrons en plein délire, ou il est question de 2^{ème} mort, de grenade, de mafia, de bavure policière, etc..

Mais peut-être en SICILE est-ce courant !

Tout au long de ce polar, se greffe une romance avec ANNA, la copine de la morte. Mais bien que tenté, il ne cède pas, car il aime LIVIA sa compagne qui vit à BOLOGNE, et qu'il voit très peu.

Ce commissaire est un homme ordinaire, vulgaire avec ses collaborateurs. Il aime la bouffe et tout au long du roman, nous connaissons diverses recettes siciliennes.

Le dialecte sicilien est très souvent utilisé, et le traducteur a choisi de transposer les mots en français. Par exemple pour dire « il pense », il est écrit : « il pinsa ». Il fait l'inversion du verbe et du sujet : « MONTALBANO, je suis ». Très pénible à lire !

Par contre, quelques descriptions très poétiques de la campagne sicilienne nous immergent complètement dans ce beau pays.

Rassurez-vous, MONTALBANO découvre l'assassin, la morale est sauve.